

Le livre de Job

Session 28 : Théologie de la souffrance et le livre de Job

Par John Walton

C'est John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 28, La souffrance et le livre de Job.

Présentation [00:22-1:03]

Maintenant, nous pouvons porter notre attention sur la théologie de la souffrance dans le livre de Job. Même si nous le faisons, rappelez-vous que nous avons noté que le livre n'est pas vraiment conçu pour nous aider à connaître les réponses à la souffrance et pas vraiment conçu pour nous donner un modèle de ce à quoi la souffrance devrait ressembler et comment nous devrions y répondre. . Son seul but est de nous aider à penser à Dieu de manière appropriée lorsque nous souffrons. Mais encore, nous pouvons esquisser quelques-uns des éléments importants de la théologie de la souffrance dans le livre de Job.

Niveaux et types de souffrance [1:03-2:19]

Lorsque nous parlons de souffrance, bien sûr, nous pouvons parler de nombreux niveaux différents. On pourrait parler de souffrance physique avec des douleurs ou des blessures chroniques ou débilitantes. On pourrait parler de souffrance psychologique : chagrin, honte, anxiété, relations abusives ou brisées. On pourrait parler de souffrance circonstancielle, vivre avec un trouble de l'alimentation, le VIH ou une maladie neurologique. Nous pourrions même parler de souffrance de substitution lorsque nous prenons soin de personnes âgées ou de malades en phase terminale, souffrant parce que ceux qui nous entourent souffrent. Enfin, nous pourrions penser à la souffrance systémique en considérant ceux qui sont menacés par des régimes répressifs, victimes de la traite des êtres humains, de la faim et de la maladie. Nous voyons alors que la souffrance existe à de très nombreux niveaux différents dans notre expérience et dans

notre monde. La souffrance peut nous briser, et c'est caractéristique du monde brisé dans lequel nous vivons.

Questions soulevées par la souffrance [2:19-4:32]

Ainsi, toute théologie de la souffrance demande comment nous pensons à Dieu en relation avec la souffrance. C'est ce que devrait faire une théologie de la souffrance. Ainsi, nous pouvons considérer des questions comme : pourquoi Dieu a créé un monde dans lequel une telle souffrance peut exister ? Pourquoi laisse-t-il continuer ? Pourquoi cela m'arrive-t-il ? Dieu essaie-t-il de m'enseigner quelque chose ? Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ? Voilà quelques-uns des problèmes auxquels nous devons nous attaquer. Fondamentalement, comment un Dieu qui est tout bon et tout puissant et caractérisé par la justice et la compassion peut-il permettre, et encore moins créer, un monde dans lequel la souffrance est si omniprésente ?

Maintenant, bien sûr, les sceptiques ont leur façon de voir cela. Ils disent que nous ne faisons que trouver des excuses pour un Dieu inadéquat, qu'il n'y a pas de Dieu ou qu'un tel Dieu qui permettrait de telles choses n'est pas digne de notre adoration.

Si nous poursuivons des tentatives pour justifier Dieu, nous devrions travailler en supposant qu'il doit se conformer à certains critères extérieurs, ce qu'il ne fait pas, et que nous pourrions nous asseoir au banc du juge pour déterminer s'il a réussi à répondre à nos attentes. Nous ne demandons pas à Dieu de rendre compte de lui-même ni pourquoi nos vies, ou le monde, sont ce qu'ils sont. Il n'y a pas de théologie de la souffrance qui en ressorte. Nous voulons finalement savoir ce que le livre de Job peut nous aider à apprendre sur la façon de penser à Dieu à la lumière de la souffrance, qu'elle soit personnelle ou universelle. Alors, abordons cela en relation avec cinq perspectives.

Cinq perspectives sur la souffrance :

1) La souffrance est universelle pour toute l'humanité [4:32-5:07]

Premièrement, la souffrance est le lot de toute l'humanité. Si vous ne souffrez pas maintenant, il y a de fortes chances que vous le souffriez éventuellement. La souffrance est le lot de toute l'humanité. Et dans ce sens, il ne s'agit pas de choisir une personne pour souffrir ici et une autre pour souffrir là-bas. C'est ce que nous vivons tous collectivement et individuellement, certains plus, d'autres moins évidents.

2) La souffrance est une contingence d'une création en cours [5:07-7:54]

Deuxièmement, la souffrance est une contingence de la création en cours. Nous ne vivons pas encore dans un monde de plein ordre, et nous ne le ferons pas avant la nouvelle création. La souffrance est alors une des éventualités attendues car l'ordre n'est pas encore totalement réalisé. Le non-ordre et le désordre sont responsables de la souffrance. Le dessein de Dieu était de nous créer avec le système nerveux qui nous avertit des dommages potentiels à travers ce que nous ressentons comme douleur. C'est ainsi que Dieu nous a créés. Si notre système nerveux tombe en panne, nous avons de gros problèmes. Dieu nous a créés avec des émotions, et à travers nos émotions, nous pouvons éprouver des sentiments blessés. Nous ne pourrions pas être blessés si nous ne pouvions rien ressentir, que ce soit physiquement ou émotionnellement. Pensions-nous que c'était une bonne chose que Dieu nous ait créés avec un système nerveux et des émotions ? Puisque nous sommes capables d'aimer, nous sommes vulnérables à la douleur car l'amour se traduit souvent par de la douleur dans cette vie. Dans ce monde, avec ces sortes de corps, la souffrance est inévitable. Nous devons intégrer cela dans nos attentes. La normale ne peut être définie comme une vie sans souffrance. Ce n'est pas normal. Le normal doit être redéfini compte tenu des réalités de la création en cours. Si nous nous attendons à souffrir, cela ne semblera pas anormal lorsque nous l'éprouverons. Cela ne rend pas la souffrance plus facile à supporter, mais cela peut affecter notre attitude à son égard. Nous n'avons pas été choisis pour souffrir. En tant que race humaine, c'est ce que nous vivons.

3) La souffrance n'est pas intrinsèquement liée au péché [7:54-11:26]

Troisièmement, la souffrance ne doit pas être intrinsèquement liée au péché. La souffrance peut parfois être le résultat d'un désordre. Quelqu'un commet un péché, et quelqu'un d'autre en souffre, mais cela peut aussi être vécu comme le résultat d'une création incomplète sans ordre. Certaines souffrances sont incontestablement la conséquence naturelle directe du péché. Incontestablement. Dieu peut utiliser la souffrance comme punition pour le péché, mais nous ne pouvons jamais présumer que notre souffrance ou celle de quelqu'un d'autre est un acte de punition par Dieu. Seules les voix prophétiques dans les Écritures pouvaient identifier ce qui était la punition de Dieu et ce qui ne l'était pas. Nous n'avons pas de telles voix prophétiques. Nous pouvons bien croire que nous récolterons ce que nous semons Galates 6:7, mais cela ne nous permet pas d'établir une correspondance univoque entre le comportement et les circonstances. La souffrance peut cependant nous amener à évaluer notre vie, à déterminer si nous sommes sur la bonne voie. Faire confiance à la sagesse de Dieu est le conseil le plus fort que la Bible puisse offrir. Cela doit suffire.

La confiance s'abstient de demander : Pourquoi Dieu a-t-il fait une telle chose ? Ou pourquoi a-t-il permis que cela se produise ? Il nous emmène dans un territoire où aucun outil de navigation n'existe pour nous orienter. Dieu ne micro-gère pas chaque circonstance ni n'approuve tout ce qui se passe dans votre vie ou la mienne. Pourtant, ce serait une erreur dans le sens inverse de penser qu'il était distant et désengagé.

Je m'interroge même sur l'utilisation de termes comme « autoriser » et « autoriser ». Je ne pense pas que nous devrions les utiliser de manière à suggérer le blâme pour Dieu. Ce sont quelques-uns des seuls mots que nous trouvons que nous pouvons en quelque sorte lui enlever, mais c'est notre langage, et il est inadéquat pour expliquer Dieu.

John Polkinghorne a déclaré que "la souffrance et le mal du monde ne sont pas dus à la faiblesse, à la négligence ou à l'insensibilité de la part de Dieu, mais plutôt au coût inéluctable d'une création autorisée à être autre que Dieu". "Le coût inéluctable d'une création autorisée à être autre que Dieu."

4) La souffrance comme opportunité d'approfondir la foi [11:26-14:18]

Quatrièmement, dans une théologie de la souffrance, des perspectives que nous pouvons adopter. Nous pouvons reconnaître que parfois la souffrance peut être l'occasion d'approfondir notre foi. Quelle que soit la quantité de souffrance que chacun d'entre nous a subie dans sa vie, cette souffrance a contribué à faire de nous ce que nous sommes, en bien ou en mal. Je voudrais vous diriger vers Romains 5:3.

Nous ne pouvons pas conclure sur la base de l'enseignement biblique que Dieu veut que tout le monde soit en bonne santé et heureux. Ainsi, nous n'avons qu'à demander avec foi que notre situation soit résolue. Dieu peut ne pas choisir de le faire. Nous pouvons prier pour la guérison pour nous-mêmes et pour les autres. Nous devrions avoir la foi que Dieu peut guérir s'il le veut, mais nous ne sommes pas en mesure de lui faire des demandes. Quand Dieu parle d'amener son peuple Israël à travers les eaux, nous devons comprendre que c'est différent de les aider à éviter les eaux troubles. Il va les voir à travers les temps troublés. Peut-être est-il plus important pour nous de prier pour que Dieu nous donne la force d'endurer la souffrance et de lui être fidèle tout au long de l'épreuve ou de la crise plutôt que de l'enlever.

Il est important que nous ne répondions pas avec déception en Dieu. Dieu ne tombe pas à court ou ne souffre pas de manquements dans l'exécution de ses desseins. S'il nous semble qu'il n'a pas répondu à nos attentes, le problème n'est pas en lui. Nous devrions revoir nos attentes. Il est important pour nous d'essayer d'honorer Dieu lorsque la vie est au plus bas. Nous devrions nous efforcer de lui faire confiance même lorsque l'espoir est parti. C'est ce que Dieu attend de nous. Nous sommes dans un monde soumis à la souffrance, et la façon dont nous y réagissons signifie tout.

5) Participer aux souffrances de Christ [14:18-15:01]

Enfin, une cinquième perspective est que lorsque nous souffrons, nous participons à la souffrance du Christ. Le Christ montrait une voie différente qui apporterait le triomphe par la défaite, dont la croix témoigne de manière convaincante. Nous ne devons pas

toujours attendre la délivrance des ennemis. Je voudrais vous diriger vers Philippiens 3:10. Ainsi, nous pouvons essayer de résister à notre souffrance en imaginant que nous participons à la souffrance du Christ.

Conclusion [15:01-15:49]

Aucune de celles-ci ne suggère que nous devrions nous attendre à ce que la souffrance soit éliminée de nos vies. C'est la condition de notre monde et notre sort humain. Nous ne devrions pas chercher à blâmer Dieu. Nous devrions plutôt chercher à quels buts peuvent servir nos souffrances alors que nous lui témoignons dans nos vies. Donc, il y a un peu de la théologie du livre.

Maintenant, nous voulons tourner notre attention vers le résumé du message du Livre de Job, et ce sera dans le segment suivant.

C'est John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 28, La souffrance et le livre de Job. [15:49]